

Le syndrome de la page blanche

Véronique Valiquette

Number 140, Winter 2006

Les difficultés d'apprentissage

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50479ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Valiquette, V. (2006). Le syndrome de la page blanche. *Québec français*, (140), 70–72.

Le syndrome de la page blanche

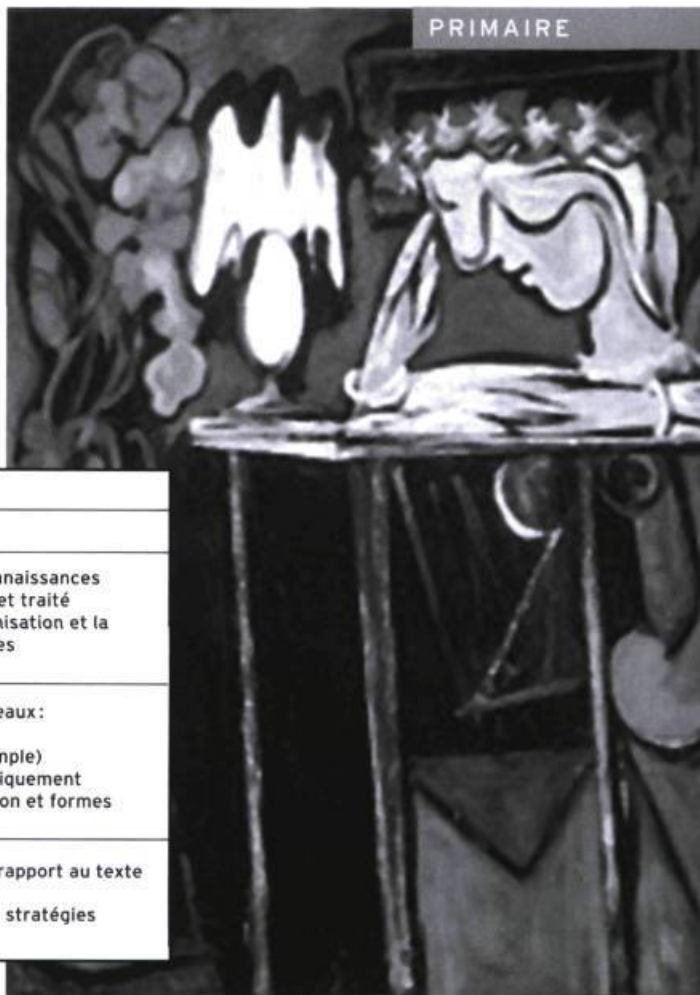
L'univers de l'écrit englobe une quantité importante de connaissances et une mobilisation de compétences diversifiées. À lui seul, le processus d'écriture, subdivisé en trois temps, planification, mise en texte et révision (à ceux-ci s'ajoute parfois la diffusion), nécessite un apprentissage complexe et présente des difficultés propres à chaque étape.

PLANIFIER, RÉDIGER ET RÉVISER		
Planification	Définitions	Défis
	<ul style="list-style-type: none"> Fondation d'un texte Englobe la formation d'idées et l'organisation de celles-ci 	<ul style="list-style-type: none"> Absence ou faibles connaissances antérieures sur le sujet traité Difficulté dans l'organisation et la structuration des idées Coût cognitif élevé¹
Mise en texte	<ul style="list-style-type: none"> Moment propre à la rédaction d'un premier jet d'idées 	<ul style="list-style-type: none"> Difficultés à trois niveaux : <ul style="list-style-type: none"> lexique (répétitif) syntaxe (phrase simple) aspects plus spécifiquement textuels (ponctuation et formes verbales²)
Révision	<ul style="list-style-type: none"> Amélioration du contenu et de la forme du texte³ 	<ul style="list-style-type: none"> Prendre un recul par rapport au texte Détecter les failles Trouver et utiliser les stratégies efficaces

Un accompagnement soutenu pour des élèves en difficulté

En gardant en mémoire l'ampleur du travail à accomplir, comment, en tant qu'enseignants, pouvons-nous faciliter la tâche de nos élèves, plus particulièrement ceux qui présentent des difficultés d'apprentissage ? Doit-on procéder à un enseignement systématique ? Doit-on laisser aller l'enfant dans sa quête de savoir ? Quelles sont les stratégies à privilégier ?

De façon plus précise, les difficultés rencontrées lors de la production d'écrits se situent sur les plans de la cohérence du texte, de l'organisation et de l'élaboration des idées. Dans la majorité des cas, ces problèmes sont en lien avec le traitement de l'information, une mauvaise utilisation des stratégies d'apprentissage ou encore une faible motivation pour les tâches scolaires. Compte tenu de tous ces faits, plusieurs recherches tentent de prouver l'importance de travailler davantage au niveau de l'enseignement des stratégies, en mettant ainsi l'accent sur le processus plutôt que sur le produit. Sur ce point, des résultats ont montré que l'enseignement des stratégies de planification et d'organisation aux élèves en difficulté est très efficace pour les aider à améliorer leurs productions écrites. Elles contribuent notamment à stimuler leur pensée et à la structurer de façon plus cohérente pour, alors, façonner le produit final.



PRIMAIRE

L'enseignement stratégique, une voie à suivre

Les recherches ont montré que le bon scripteur est celui qui utilise efficacement diverses stratégies tout au long des différents processus de l'écriture. Que ce soit lors de la planification, de la rédaction ou de la révision, il sait s'interroger de façon efficace pour s'assurer de rendre son texte cohérent et porteur de sens pour le lecteur. De tels constats nous portent à croire que l'enseignement stratégique pourrait s'avérer un moyen efficace pour contrer les difficultés rencontrées par bon nombre d'élèves. Il s'agit en fait d'une approche dynamique par laquelle l'élève est appelé à se concentrer autant sur le processus d'écriture que sur le produit final. Comme l'ont d'ailleurs montré certains chercheurs¹, les élèves en difficulté bénéficient particulièrement d'une telle approche qui, en rendant la tâche d'écriture plus signifiante et structurée, permet souvent d'améliorer la qualité de leurs textes informatifs et narratifs. Mais comment appliquer cette approche dans nos classes ? Comment enseigner les stratégies qui sont en lien avec les différentes phases du processus d'écriture ?

Un exemple d'intervention conçue et mise en pratique à la Clinique P.-H. Ruel

L'outil qui sera ici présenté a été conçu pour accompagner des élèves en difficulté au deuxième cycle du primaire qui souffraient, pourrait-on dire, du « syndrome de la page blanche ». Ayant essayé plusieurs échecs au cours de leur histoire scolaire bien courte encore, ces élèves présentaient la majorité des caractéristiques mentionnées ci-dessus (manque de motivation, aversion par rapport à la tâche d'écriture, manque d'organisation, etc.).

Globalement, l'outil comporte trois phases générales qui demandent chacune un enseignement spécifique de stratégies. Il se centre uniquement sur le processus de planification et vise à contrer le manque d'inspiration lors des premiers moments d'une activité d'écriture. Voici les phases qui permettent d'accompagner des élèves en difficulté lors de l'étape de planification. Dans cette partie, nous nous centrerons donc essentiellement sur cette première phase, sans pour autant nier l'importance des phases ultérieures (mise en texte et rédaction).

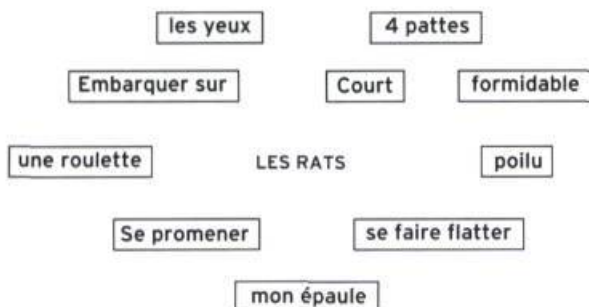
Stratégie de planification

Étape 1 Trouve tes idées (tempête d'idées)

Étape 2 Relis les idées et encercle celles qui sont les plus importantes

Étape 3 Regroupe tes idées en catégories

Chacune de ces stratégies est ensuite subdivisée en sous-points, qui permettent la réalisation de l'idée générale. En premier lieu, afin de trouver les idées (étape 1), l'élève devra écrire son sujet au centre de la feuille et inscrire les idées qui y sont rattachées tout autour. Pour faciliter cette tâche et susciter une réelle motivation, le choix du sujet devrait être laissé à la discrétion du scripteur et le contexte d'écriture devrait être significatif. De cette façon, l'intérêt de l'élève sera augmenté et son investissement personnel s'en verra amélioré². De plus, pour activer la venue des idées, il est intéressant de trouver des images en lien avec les sujets et de fournir des informations par rapport à ceux-ci (livres, revues, sites Internet, dépliants etc.). Ce matériel facilitera la tâche de l'élève et évitera la paralysie devant la page blanche. En considérant que le travail des élèves en difficulté nécessite souvent un plus grand soutien et un besoin d'être guidé davantage, la modélisation devrait être privilégiée. L'enseignant recréera une situation d'écriture, et agira comme scripteur-modèle tout en verbalisant ses actions et ses pensées.



L'étape suivante vise à sélectionner les idées trouvées (étape 2) au préalable. L'élève doit alors relire les idées en lien avec le sujet et sans trop s'attarder, barrer d'un trait les unités sans réel intérêt et encercler celles qui l'interpellent davantage. Bien que cette tâche ne demande pas un travail cognitif très ardu, il peut être intéressant de guider l'élève en lui demandant de garder les thèmes qui l'intéressent particulièrement et pour lesquels les connaissances antérieures sont présentes et suffisantes pour étoffer sa rédaction.



Ce travail de sélection conduit ensuite l'élève à une étape nécessitant une organisation des idées et l'établissement de liens entre celles-ci (étape 3). Cette activité d'organisation requiert de la concentration et pourra causer certaines difficultés aux apprenants moins habiles. Cette étape est elle-même divisée en quatre parties distinctes. Ces sous-unités sont présentes pour faciliter la tâche à l'élève et le guider pas à pas vers une réussite de l'activité. Elles permettent à l'élève, de façon graduelle, d'établir un lien entre ses idées, de les catégoriser et de les préciser pour ainsi favoriser une schématisation spécifique de ce qui sera traité dans le texte.

De façon plus concrète, pour organiser ses idées efficacement, l'apprenant devra relire ses idées, les classer selon des points de ressemblance pour ensuite préciser le thème général qui les regroupe. Cette étape est ardue puisqu'elle demande un traitement de l'information pour l'organisation des idées. Pour aider l'élève, tout en utilisant la modélisation, il est intéressant de présenter cette étape sous forme de jeu. L'enseignant choisit alors un sujet simple à traiter comme, par exemple, la nourriture. Il peut présenter ses idées sur des petits cartons sur lesquels seraient inscrits des mots qui font référence aux quatre groupes alimentaires. Puisque ces données appartiennent aux connaissances antérieures des élèves, il leur sera plus facile de les catégoriser pour ensuite les titrer. Cette activité, qui peut être réalisée en équipe, permettra aux élèves de bien saisir les implications de cette phase. Le rôle de l'enseignant sera alors de procéder au transfert des connaissances, lors de la modélisation, en créant des liens entre l'activité ludique et le travail de rédaction.

SES ACTIONS	SES CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES	CE QU'IL AIME
Embarquer sur Se promener Court	4 pattes poilu les yeux	se faire flatter une roulette

Une fois tout ce travail terminé, l'élève a en sa possession un plan détaillé des idées, principales et secondaires, qu'il désire traiter dans son texte. Il procède alors à la **rédaction** d'une première version et, finalement, à la **révision**. Le rôle de l'enseignant sera d'une importance tout aussi capitale lors de ces phases ultérieures où, là aussi, il peut soutenir les élèves par l'enseignement de stratégies. Par exemple, il peut être intéressant de poursuivre la modélisation en s'adonnant à l'écriture du texte en grand groupe. La dictée collective constituera un bon moyen de fournir des modèles provenant des pairs et de rendre ainsi plus réaliste l'accès à d'autres connaissances et à la réussite.

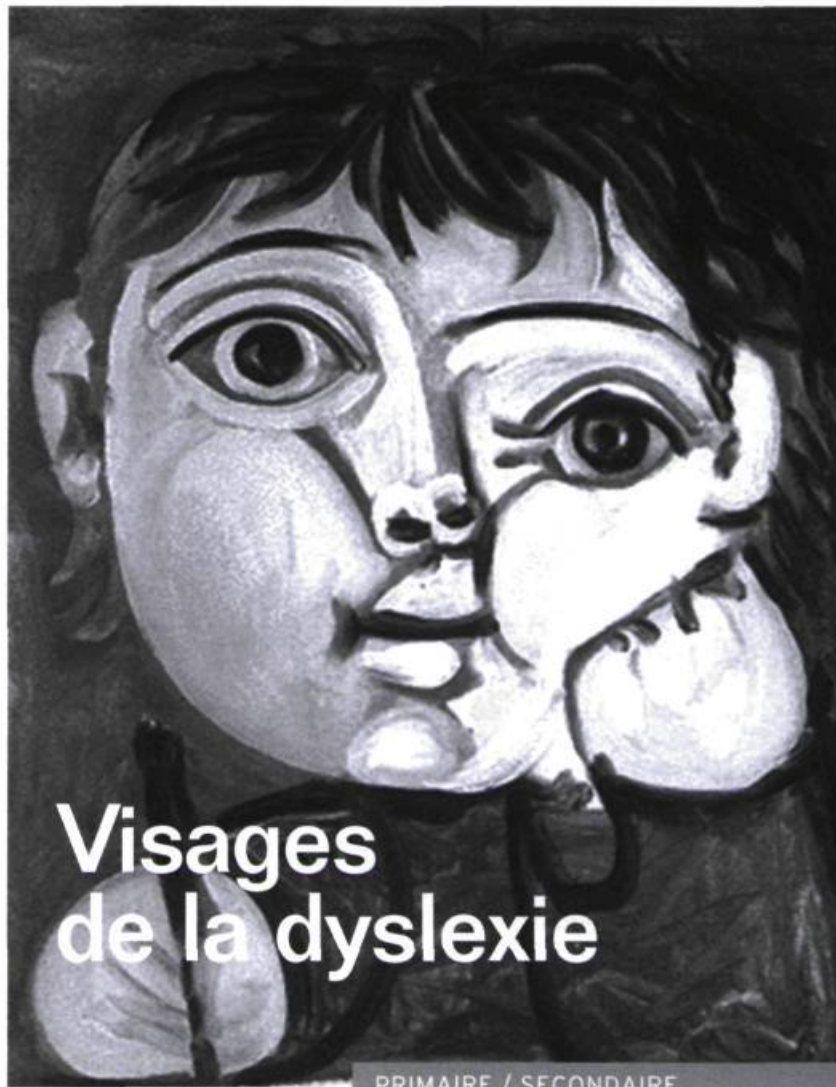
Conclusion

En résumé, l'écriture demeure sans aucun doute une activité difficile à accomplir et demande plusieurs années de pratique, de façonnement et de perfectionnement pour en arriver à une maîtrise de cet outil de communication. Pour cette raison, on comprend que les élèves qui éprouvent des difficultés fassent preuve d'une certaine réticence lorsqu'il s'agit de s'engager dans une tâche d'écriture. Le rôle de l'enseignant est alors de les guider vers la réussite en leur proposant des activités qui leur permettront de vivre des succès. L'enseignement stratégique et la modélisation demeurent des moyens efficaces puisqu'ils permettent aux élèves de s'outiller convenablement tout en bénéficiant de l'appui nécessaire à leurs apprentissages.

* Finissante au baccalauréat en Adaptation scolaire et sociale à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Notes

- 1 M. FAYOL, *La production du langage écrit*, Paris, PUF, 1996.
- 2 *Loc. cit.*
- 3 C. SIMARD, « Mise en texte et révision », dans L. Saint-Laurent et al., *Programmes d'intervention auprès des élèves à risque*, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 1995, p.161-170.
- 4 D. H. GRAVES, *Writing: Teachers and children at work*. Portsmouth, N.H., Heinemann, 1983.
- 5 Pour en savoir plus, consulter l'ouvrage de R. VIAU, *La motivation dans l'apprentissage du français*. Saint-Laurent, ERPI, 1999.



Visages de la dyslexie

PRIMAIRE / SECONDAIRE

Dans nos sociétés modernes, la maîtrise de l'écrit est plus que jamais une nécessité, tant pour l'insertion et l'évolution professionnelle des individus que pour leur permettre d'assurer pleinement leur rôle de citoyen éclairé ou, encore, leur propre épanouissement personnel. L'échec de l'apprentissage du langage écrit représente un véritable défi pour l'école de demain, d'autant qu'environ 20 % des élèves sont considérés comme faibles lecteurs en fin de cycle primaire ; tous bien sûr ne sont pas dyslexiques.

Il faut en effet distinguer parmi les faibles lecteurs, trois catégories :

- d'une part, ceux qui présentent un simple retard d'apprentissage dont les causes sont essentiellement environnementales (socio-éducatives et socioculturelles). Dans ces cas, une approche pédagogique et éducative adaptée (acculturation, travail sur le sens de l'écrit, sur les motivations...) permet d'améliorer les performances de l'enfant ;
- d'autre part, ceux dont les difficultés d'apprentissage de la lecture sont secondaires à un autre type de déficience, sensorielle (vue, audition) ou mentale, par exemple ;